

Con Froment -

Journal de marche du chef
de la 1^{re} section de la 5^e compagnie
du 2^e Bataillon du 99^e R.I.A.
1939-1940

R. Pellat.

à ceux qui ~~ne~~ sont morts,
à ceux qui ~~ne~~ vivent et se
souviennent,

au vaillant 99^e R.I.A

je dédie ces pages puisées dans
mes souvenirs et mes lettres de
campagne.

R. Pellar.

Janvier 1948.

Table des matières.

- I. Mobilisation -
- II - La route du Col -
- III - Sur les aînes
- IV - Reprise en mains.
- V - P... Sur la route de... Valmainnier... nier... nier... nier.
- VI - Des uns et des autres...
- VII - Descente en Maurienne.
- VIII - Départ pour l'Es
- IX. Premiers contacts avec l'Alsace.
- X. Katzenthal. - 460 - 316.
- XI - Petits épisodes de la drôle de guerre.
- XII. Repos provisoire.
- XIII. Petit Wingen. De Grundberg.
- XIV. Reischoffen.
- XV. Le solitaire.
- XVI. Printemps d'Ernolsheim.
- XVII. En Réserve Générale d'armée.
- XVIII - ~~Sur les bords de la Loue, à Chissay~~
- XIX ~~Depart~~.
- XX. Visions d'exode
- XXI - Retour à La Rozière.
- XXII - L'attaque
- XXIII - Poste avancé.
- XXIV. Les Brosses.
- XXV. Relève au Panthéon.
- XXVI. Ostel.

XXIII, ~~Je s'enfuis~~^a de la ferme Hameret.

XXIV - Vailly

XXV - Château-Thierry. Essises.

XXVI - aux ordres du Commandement des Erapes.

XXVII - Gien.

XXVIII - Retour à la 29^e Division.

XXIX - Visions d'armistices.

XXX - Adieu, mes camarades!...

I. Mobilisation

25 août 1989 "Les hommes de troupe, sous-officiers et officiers dont le fascicule de mobilisation porte le n° 5, doivent rejoindre sans délai le centre mobilisateur". J'allais aux champignons, ce ^{matin} ~~matin~~ - là ; la journée ^{avait été} ~~était~~ belle et chaude. Et au détour du chemin du Chassigney, mon ami Victor m'annonça la nouvelle.

- N'avez-vous pas ce numéro ?

- Si.

.... adieu, champignons !.. au revoir, bois corés de nos terres. Froids. Prends ta 301, grimpe vite, le plus vite possible donne l'ultime baiser à ta femme, avec "et au revoir toujours incertain" que disent "les maris" quand ils doivent partir.

Depuis 3 jours déjà, de retour de St Jean-de-Laurienne où j'effectuais un stage, le sac était prêt. Ma chère tante y avait bourré tout un assortiment de boîtes de conserves, et j'avais mis la dernière main à rouler ma grande capote bleue de chasseur alpin, autour de ma capote kaki d'officier d'Infanterie alpine.

J'avais ~~rempli~~ ^{rempli} ma cantine toute fraîche sortie de l'unique magasin d'articles militaires de Grenoble, de tout ce qui peut servir ^{de} tout ce qui peut charger inutilement. Or sommes nous pas tous ainsi et ne prenons nous pas ~~les~~ ^{le} réveil dont la sonnerie ne nous réveille jamais, pour un instrument indispensable?

Je ferme la porte du garage, je vois les ruches, j'embrasse ma femme (ô instinct de la possession); je pense avec sérénité que ces gestes habituels seront peut-être les derniers. J'ai le cœur plein de tendresse pour tout ce qui m'entoure, je charge sans faiblesse le sac, je finis de m'attacher à fixer avec attention méticuleuse le mousqueton; je suis d'éclat, mais je durcis mon cœur et je sèche mes yeux pour rester brave comme il faudra l'être bientôt devant la misère, la souffrance et la mort.

La guerre me semble inadmissible: le moral de la troupe manque de résistance, celui de l'arrière en possède encore moins, l'orchestration à laquelle a donné lieu le pacte germano russe ne leurre pas les travailleurs; et l'enthousiasme est difficile à déclencher parmi ceux qui

applaudissent les élus du Front Populaire
unis et qui apprécient à ^{leur valeur} ~~avec exacte~~ justice, hors la
loi du Parti
l'arrestation des ~~deux~~ communistes. et la
phrase de Léon Blum : « J'en suis très aise,
tout en ayant un peu honte ! ».

Tout cela ne m'incite qu'à rechercher le
bonheur ~~de~~ du jour qui passe, à évoquer
la splendide oratoire des sites, des éléments
humains séchés. Je ne penserais plus,
je vivrais.....

Oh! l'admirable ^{dans le désordre} organisation de la
mobilisation!

~~à~~ ^à Fort Montluc, je retrouve le commandant
du Centre Mobilisateur, qui nous avait, il y a
sans, fait les honneurs de ~~ses~~ magasins.
aimable comme un dogue!

- qu'est-ce que vous faites encore là! Il y
a deux jours que vous devriez être arrivés, ...
Je laisse passer l'orage.

- J'arrive quand on me convoque, mon Commandant.

- Bon!

- Billet de logement, rejoignez le 99^e à
Jean-Lacé.

Galopade. Pas de 99 à Jean-Lacé! Peut-être.

à Parilly! Galopons à Parilly!

Enfin vers la fin de la soirée, je trouve un jeune jésuite, Verolle, qui me passe avec plaisir le commandement de la mobilisation de l'échelon B de la 5^e Cie du 99^e effectif mobilisable: 2 sections de combat et 1 section de commandement. Poizau, un instituteur syndicaliste de Lyon s'occupera de la section de commandement; Verolle de la 2^eme section et moi de la 1^{re}. Je retrouve mon vieil ami Gaynaud comme sergent, et nous nous souvenons ensemble de notre épopée au P.P.E.O.R.I de Genève (Peloton Préparatoire des élèves officiers de Réserve d'Infanterie)

Nous prenons contact avec les officiers des autres compagnies: 6^e 7^e et C.A. que nous avons rencontrés lors d'un précédent stage. Tous réservistes, de milieux très différents: instituteurs, prêtres, industriels, juristes... Et l'habit militaire a fait de nous d'autres hommes; nous nous jugeons à nos actes, à notre activité à notre allure, et nous nous estimons tous vite. Rien ne vaudra jamais l'affranchise fraternelle qui nous unira les

avec les autres désormais.

Je repartis tant bien que mal les équipements
les vivres, les armes, les outils, et le sergent chef
Bucloche, méticuleux et ponctuel à rien souffrir
de voir traîner avec désinvolture cette masse
de matériel qui allait par la suite donner lieu
à plus d'un procès-verbal de punition.

Dans les mûles on a mis les volontaires.

Les mûles, eux, ne le sont pas! L'un manifeste
si fort son mécontentement qu'il arrivera
partir un conducteur novice. La guerre sera

finie pour le pauvre type!
commandement de la Cie à partir, ^{à partir du 30} je passe le
Et le 31 aout, la compagnie, "miodes"

en queue, pourra se présenter fièrement devant
le commandant Han, petit homme austère
et rondouillard, au cœur généreux, qui commande
le bataillon.

Demain consignes avant "embarkement".

Demain, nous gagnerons les Alpes, rejoindrons
l'unité "A", ^{compagnie} d'éléments d'active qui y
séjournent depuis le printemps, dans le secteur
de Plan-Rachat - Le Galibier.

De gare de Grenoble, nous apprenons
que la mobilisation générale est déclarée. Les

"miodes" mules

budgets roulants transporteur à toute allure
le bug du train les munitions et chaque section
répartit les dotations individuelles.

De Laucy, je fette un dernier adieu
à la petite fenêtre ouverte du Sanatorium de
Rhône, où Marcelle, ma femme, doit faire
sa cure du soir. ^{le retour de la permission par la fenêtre}
La nuit tombe, le train roule,
le sommeil nous prend à la trépidation
des roues.

La guerre, pour nous, est commencée.